

C/2/12 - 4th US Inf Div
TAY NINH - 10 MAR 1967

GRANDES VICTOIRES

JUSPAO 17 MAR 1967

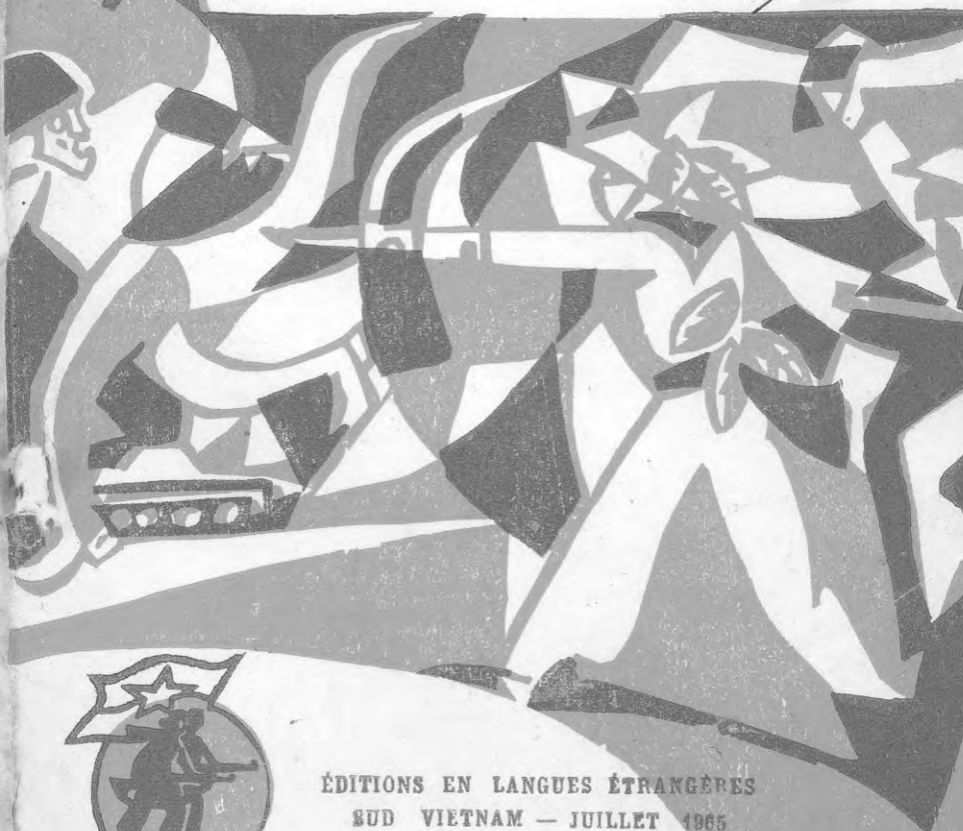
A FILE SUBJ.

DATE SUB-CAT.
DU PEUPLE ET DE L'ARMÉE

DE LIBÉRATION DU SUD VIETNAM

(1er MAI — 10 JUIN 1965)

S. 3
extra



ÉDITIONS EN LANGUES ÉTRANGÈRES
SUD VIETNAM — JUILLET 1965

DÉTERMINÉS À COMBATTRE ET À VAINCRE LES AGRESSEURS AMÉRICAINS

A l'occasion du 1er Congrès des héros et combattants d'émulation (du 2 au 6 mai 1965), le Présidium du Comité Central du FNLSVN et le Commandement des Forces Armées de Libération ont organisé un nouveau mouvement d'émulation patriotique baptisé :

« Déterminés à combattre et à vaincre les agresseurs américains ».

Ce mouvement a pour but :

1) D'intensifier l'anéantissement des forces vives des agresseurs américains et des traîtres ;

2) De susciter l'esprit d'émulation entre les unités en créant un drapeau symbolique à confier périodiquement et par roulement aux unités ayant réalisé les meilleures performances.

Cette décision signée par le Président Nguyen Huu Tho et le Commandant-adjoint des Forces Armées de Libération Nguyen Thi Dinh contribue pour une grande part à la réalisation des récentes grandes victoires par les combattants de Libération inspirés par les brillants exemples des héros et combattants d'élite mis en honneur au Congrès.

SUCCÈS DE L'ARMÉE DE LIBÉRATION POUR JANVIER, FÉVRIER ET MARS, ET LES NOUVELLES TÂCHES

D'après TRUONG SON
(Revue « Libération », 5 juin 1965)

DURANT les 3 premiers mois de 1965, parallèlement à l'extension de la guerre au Nord Vietnam, l'impérialisme américain a encore intensifié la guerre spéciale au Sud Vietnam.

Pour 1965, le gouvernement américain envisage une nouvelle « aide » de 1.500 millions de dollars (soit deux fois plus qu'en 1964), un contingent de 160.000 hommes pour le renforcement de l'armée fantoche; une introduction d'environ 80.000 troupes américaines et mercenaires, principalement des troupes américaines, un renforcement de l'artillerie (une fois et demie de plus qu'en 1964), de l'aviation (deux fois plus), du matériel et de l'armement divers. Il envisage aussi l'établissement d'un soi-disant « Commandement américano-vietnamien » pour prendre complètement en main l'armée fantoche.

Ce plan est appliqué dès le début de 1965, en vue de freiner la défaite générale et, dans le domaine militaire, de reprendre l'initiative stratégique perdue,

comme ce fut le cas pour De Lattre de Tassigny et pour Navarre de 1951 à 1954, pendant notre première guerre de résistance.

Reprendre l'initiative ou commettre encore une sérieuse erreur politiquement et stratégiquement, c'est là une question grave posée aux stratèges américains qui attendent avec anxiété chaque semaine, chaque jour la réponse des événements sur le champ de bataille du Sud Vietnam.

Tout d'abord pour faire le point de la situation et en même temps pour fournir aux autorités américaines des éléments qui les aident à évaluer la situation d'une façon plus correcte, nous relevons les principaux exploits remportés par l'Armée de Libération et les Forces Armées Populaires du Sud Vietnam durant les trois premiers mois de 1965, avec comparaison avec ceux du dernier trimestre de 1964.

1) Durant le premier trimestre de 1965, nous avons mis hors de combat 51.000 soldats américains et fantoches contre 40.000 durant le dernier trimestre de 1964, soit une augmentation de 11.000 (20 pour cent) — 10.000 en sont des forces régulières ; au dernier trimestre de 1964, 6.000. Les unités ennemies anéanties sont de 7 bataillons, 52 compagnies de troupes régulières, parachutistes et fusiliers-marins contre 5 bataillons et 17 compagnies. Sur les 41.000 ennemis éliminés, plus de la moitié a été obtenue par l'action des guérillas et le travail de persuasion de nos cadres auprès des troupes ennemies.

2) Nous avons capturé durant le premier trimestre de 1965 10.000 armes contre 4.000 pour le dernier trimestre de 1964. La moyenne, digne d'une attention particulière, est de 1 arme pour 5 ennemis éliminés contre une moyenne de 1 pour 10 pour le dernier trimestre de 1964.

3) Les pertes américaines s'élèvent à 1.127, soit à peu près l'équivalent du chiffre du dernier trimestre de 1964.

4) Nous avons en outre abattu 183 avions ennemis, endommagé 140, nous avons détruit 52 engins motorisés.

5) En coopération avec la population, nous avons démoli 1.443 hameaux stratégiques, élargissant les zones libérées et libérant plus de 700.000 compatriotes.

Ce qui nous remplit encore de joie c'est que depuis les attaques aériennes ennemies contre le Nord de notre pays en mai 1964 le peuple et l'Armée du Nord Vietnam ont abattu 300 avions ennemis, châtiant et capturant de nombreux pilotes américains.

Ce bilan encore incomplet et limité seulement à trois mois peut cependant donner une idée du rapport des forces en présence et du développement prochain de la situation. Ce bilan permet également de tracer une ligne correcte de la guerre révolutionnaire et la détermination des tâches politiques, militaires de nos forces armées.

Les questions qui s'imposent sont :

1) Les Américains et leurs valets ont-ils de quelque manière amélioré leur situation ?

a) Le moral des troupes qui constituent l'instrument de la guerre dite « spéciale » des Américains se détériore plus sérieusement encore que pour la période précédente. Le moral des « conseillers américains » accuse également un grave fléchissement.

b) Les arrières de l'ennemi continuent à se rétrécir non seulement dans les campagnes dans la jungle et les montagnes, mais même dans villes qui n'offrent plus guère une sécurité suffisante.

c) Les contradictions au sein de l'armée fantoche, entre l'armée fantoche et les troupes américaines sont devenues plus aiguës.

d) La soi-disant « République du Vietnam » subit une grave détérioration dans sa structure sociale et elle n'est plus en mesure de soutenir une guerre à grande échelle. C'est pour ainsi dire le cas d'une personne malade et qui doit encore porter une charge de cent kilos. Elle ne peut avancer et, même debout, ses jambes flageolent. Quant aux maîtres américains ils ne peuvent prendre sur eux la charge.

e) Les agresseurs américains et leurs valets sont de plus réduits à éparpiller leurs farces. Leurs mercenaires ne sont courageux à l'attaque ni régalés dans la défense. Ce qui est plus grave encore, c'est que leurs réserves stratégiques sont utilisées dans des opérations d'importance locale. Leur situation est bien plus critique que celle de De Lattre de Tassigny ou de Navarre pendant notre première Résistance. L'armée de 500.000 mercenaires et malgré son équipement moderne ne semble cependant pas suffisamment mobile quand le temps ou le terrain ne sont pas favorables et surtout parce que le soutien populaire fait défaut. Depuis plusieurs années, ce problème est un grave casse-tête pour les agresseurs américains et leurs valets. Leurs efforts ne peuvent les tirer d'une situation stratégique embarrassante. N'ayant pas tiré des expériences de ces dix années la leçon qui s'impose, ils espèrent que leur avantage dans le domaine technique, spécialement dans l'arme aérienne, leur permettra de redresser cette situation. Et si l'avantage au point de vue technique peut mener à la victoire, les agresseurs américains l'auront depuis longtemps remportée sur notre peuple. Au lieu de cela, pratiquement ils sont sous le coup d'un recul stratégique.

g) L'introduction accrue de troupes et d'armes américaines au Sud Vietnam nous cause des difficultés

évidentes, nous l'avions prévu et avons fait le nécessaire pour y faire face. Ces difficultés sont de toutes façons limitées et temporaires. L'avantage par contre est pour nous, à la fois pour une guerre de longue date et pour les tâches immédiates.

Une chose est claire :

- Nous sommes plus forts cette année.
- Nos ennemis sont plus épuisés après ces années.
- La politique américaine de l'escalade dans le Nord, de l'intensification de la guerre dans le Sud a, plus tôt qu'on ne l'espérait, mis à découvert les défauts de la cuirasse américaine, ses points faibles, son insuffisance, ses côtés négatifs au Vietnam comme dans le monde. L'évolution de la situation confirme chaque jour davantage ces constatations.

En résumé, au cours des années passées, les Américains ne sont pas parvenus à améliorer leur situation au Sud Vietnam même pas par un côté important quelconque. Cette situation ne fait que s'aggraver.

2) La deuxième question est de savoir si :

— Les impérialistes américains peuvent renverser la situation, c'est-à-dire changer le rapport des forces en leur faveur en intensifiant la guerre d'agression au Sud Vietnam à l'extrême en 1965.

Ce qui est juste pour le problème précédent l'est aussi pour celui-ci. Nous tenons seulement à mentionner ces nouveaux points :

a) L'impérialisme américain et ses laquais sont incapables de sauver la situation dans les campagnes, le système de défense constitué par la milice s'effondre dans l'essentiel, de la province de Quang Tri à celle de Ca Mau. Cela veut dire qu'au point de vue stratégique l'impérialisme américain s'est vu amputer d'une jambe. Il ne pourra jamais la remplacer.

Les forces régulières ennemies, quelque assez nombreuses, sont piteusement démoralisées et leur moral continue à tomber encore plus bas.

Par ailleurs, les unités numériquement insuffisantes (65 pour cent de l'effectif) sont chargées de trop nombreuses tâches: protection, occupation, combat, contre-coups d'Etat et coups d'Etat. Ainsi la deuxième jambe stratégique de l'impérialisme américain est paralysée, aucun moyen de la sauver.

— Que le corps expéditionnaire américain compte 100.000 ou plus:

1) Cela ne stimule aucunement l'armée fontoche, au contraire cela la rend encore plus consciente de son état de mercenaire et la rend plus passive.

2) Si les troupes américaines s'enterrent dans les positions, elles ne peuvent changer le rapport des forces en leur faveur, et se tenant dans une position elles ne pourront pas se tenir à l'abri de nos attaques. Si elles s'aventuraient dans un engagement avec nous, nous les combattrions avec détermination et on peut même dire qu'il est plus facile de battre l'infanterie américaine que la légion étrangère des colonialistes français lors de la première Résistance.

Si les stratèges américains sont encore doués de la moindre intelligence, ils verront qu'ils n'ont aucun facteur essentiel pour reprendre l'initiative stratégique. Pouvant déjà discerner de sombres perspectives, les officiers américains se résignent-ils maintenant à limiter leurs vantardises qui étaient assez fréquentes en 1960—1962 ?

Cinq mois sur douze ont passé. Nous avons remporté de brillants succès pour les trois premiers mois de l'année. Nos succès en avril et en mai ne sont pas moindres. Sur cet élan, sur cette base, il est certain que de juillet à décembre, ce sera encore beaucoup mieux avec de plus grands efforts.

- On peut en déduire que l'impérialisme américain non seulement ne pourra pas renverser la situation et améliorer le rapport des forces, mais il ne pourra pas non plus maintenir le présent rapport des forces. Tandis que de notre côté, nous aurons toutes les conditions et les possibilités de changer encore ce rapport des forces à notre avantage, nous aurons toutes les conditions et les possibilités pour refouler l'impérialisme américain et ses laquais dans une passivité encore plus lourde de conséquences du point de vue stratégique. C'est là une conclusion de la situation de l'ennemi et de la nôtre pour le présent et pour l'avenir.

MAI 1965, UN MOIS AYANT UNE SIGNIFICATION HISTORIQUE

AU mois de mai, les Forces Armées et le peuple du Sud Vietnam ont lancé une attaque incessante dans tout le pays.

Nous avons enlevé des positions fortifiées ennemies à Ba So, province de Lam Dong; à Ba Gia, province de Quang Ngai le 5 mai; à Ba Roi, province de Ben Tre le 10 mai; à Phuoc Long et Phuoc Binh, province de Phuoc Long les 10 et 11 mai; à Qui Hiep, province de Binh Duong, le 22 mai.

Nous avons écrasé en rase campagne des unités en opérations ou envoyées en renforts à Binh Hung, province de Ca Mau le 9 mai; à Xom Lua, province de Binh Thuan le 12 mai; à Bu Co, province de Phuoc Long le 22 mai, et notamment à Ba Gia province de Quang Ngai le 30 mai. Les routes stratégiques R. 20, R. 1, R. 14, R. 19 étaient coupées, de nombreux convois attaqués.

De ces exploits on peut tirer ces conclusions:

1) Une grande partie des forces ennemies était anéantie (environ 20.000).

2) Une grande quantité d'armes prises à une proportion sans précédent: 1 arme pour 5 ennemis mis hors de

combat et, dans certains combats, la proportion était de 1 pour 1, en 1963 elle était de 1 pour 14; en 1964 de 1 pour 12.

3) Nos pertes étaient pratiquement très faibles et nos hommes, après chaque combat, se sentent toujours prêts et plus forts pour un autre combat.

4) En même temps nos activités contre les «chameaux stratégiques» ont donné de bons résultats. Des centaines de milliers de personnes sont émancipées et les zones libérées s'étendent rapidement. La destruction des hameaux stratégiques était bien coordonnée avec l'annihilation des forces ennemies presque dans chaque bataille.

5) Nos forces ont détruit effectivement les principales voies de communication de l'ennemi. Les impérialistes américains et leurs valets ne pouvaient plus envoyer leurs renforts par la route. Plusieurs grandes unités ennemies étaient déjà occupées à dégager les routes sans grands résultats. Les succès de nos embuscodes sont la preuve d'une tactique et d'une technique efficaces dans ce genre d'activités.

6) Le nombre des prisonniers et des déserteurs a été particulièrement élevé, ce qui prouve que les rangs ennemis se désintègrent plus rapidement et irrémédiablement.

7) Nos Forces Armées ont fait de grands progrès au point de vue tactique et technique. La plupart de nos attaques étaient puissantes et rapides. Il ne nous a jamais fallu plus de 30 minutes pour obtenir la décision.

A Ba Gia, nos hommes ont combattu deux jours de suite et ont annihilé 4 bataillons. Ils ont mené 6 attaques en 17 heures. C'est là une expression typique de l'héroïsme révolutionnaire, de l'audace et de l'intrepidité de nos Forces Armées.

LES GRANDES VICTOIRES DE MAI ET JUIN 1965



CA MAU

LES SANGUINAIRES DE BINH HUNG CHÂTIÉS

C'ETAIT le 6 mai dans l'après midi. La pluie venait de cesser. La terre boueuse s'éclaircissait légèrement sous les rayons du soleil. Des groupes de combattants de la Libération, le dos un peu courbé sous le poids de leurs lourdes armes portées sur l'épaule, marchaient d'un pas alerte. Ils se dirigeaient vers la zone de Binh Hung, soi-disant « étoile brillante du monde libre », refuge déguisé des cannibales.

Elle est défendue par 500 mercenaires cruels, débris de l'armée de Tchiang Kai-shek ayant pour chef un tyran Nguyen Lac Hoo, sous la soutane d'un prêtre catholique assisté de dizaines de conseillers américains. Depuis la création de cette zone spéciale, ces bandits par leurs crimes barbares avaient exercé un terrorisme démentiel sur toute la population environnante. Ils tuaient, arrachaient les entrailles, crevaient les yeux et mangeaient la chair de plus de mille personnes. Ils violaient environ 200 femmes, détruisaient des

milliers de maisons et concentraient les gens dans les « hameaux stratégiques ».

Des flammes de haine brûlaient au cœur de ces combattants de Libération. Une colonne s'infiltrait dans le hameau stratégique tout près de la pagode Nguyet Canh, à Vam Co Dai. Flairant notre présence, un peloton ennemi de reconnaissance ouvrait le feu. Supérieur en nombre et bien abrité, l'ennemi ne semblait cependant pas être dans une situation avantageuse. Nos hommes s'accrochaient intrépidement. Les mortiers ennemis commençaient à tirer sur notre position avec des obus de 81 mm. Le combattant Ba, comme un lion, s'élançait, abattait 3 ennemis. Son groupe attaquait derrière lui et après 3 minutes, avait réussi à anéantir toute une section.

A 16h30, après un furieux barrage d'artillerie venant de Vam Cai Dai, 2 autres pelotons ennemis venaient au secours. Nos combattants attaquaient promptement et les acculaient au bord de la rivière. Des demandes de firs de soutien étaient envoyés par le poste de Vam Cai Dai et les canons de 105 mm de Binh Hung commençaient à lancer frénétiquement leurs obus sur nos positions. En avant ! Chargez ! nos combattants fonçaient sur les ennemis et engageaient un corps à corps furieux.

Après 15 minutes, l'ennemi était écrasé et 60 furent faits prisonniers. Une mère enthousiasmée s'écriait : « Tuez encore de plus ces damnés, mes enfants, le peuple ici ne peut les supporter plus longtemps ». Les combattants s'engageaient à anéantir plus d'ennemis. Ceux-ci ne se faisaient pas attendre trop longtemps. A 17 heures, 200 mercenaires, soutenus par les canons avançaient. Ils tombaient bientôt dans notre embuscade. Ce fut alors un combat acharné et en quelques minutes nos hommes ont annihilé toute une compagnie.

Coordonnant son action avec l'infanterie, notre artillerie bombardait avec précision la base Binh Hung, faisait taire les canons ennemis et détruisait une grande partie de la station de radio ennemie, mettant fin à toute liaison avec l'extérieur.

Nombre de mercenaires essayaient de s'enfuir en traversant la rivière, mais la plupart étaient tués ou capturés.

En même temps que l'attaque couronnée de succès contre Binh Hung, nos forces ont bombardé violemment Ca Mau, et la base aérienne, faisant 49 ennemis tués dont 9 agresseurs américains, 2 avions L-19 étaient endommagés.

Binh Hung, une position fortifiée considérée comme inviolable par la clique des agresseurs et des mercenaires, était devenue la tombe des cruels. Près de 400 ennemis furent tués ou capturés parmi lesquels 11 yankees, plus de 50 armes furent saisies, un avion de transport abattu.

Peu de temps après la victoire du 6 mai, le 9 mai nos forces de nouveau bombardaient la zone spéciale et les postes de Vam Dinh (à 15 kms. de Binh Hung), de Huyen Su et le PC du sous-secteur Khai Hoang, leur causant de lourds dommages. Simultanément, le peuple avait activement coupé toutes les routes et en fait avait paralysé tout mouvement de troupes ennemies sur la route Ca Mau - Bac Lieu.

A présent, les ennemis de la zone spéciale de Binh Hung, du sous-secteur Khai Hoang et d'autres postes isolés dans la région vivaient dans la terreur sous la menace constante d'un anéantissement, d'un encerclement par le peuple et les Forces Armées de la région.

VICTOIRE A THOI BINH ET KHAI HOANG

Le 23 mai, les Forces Armées et le peuple de Ca Mau ont intercepté les troupes américaines et fantoches sur le canal Thoi Binh — Khai Hoang, village Nguyen Phich, à 26 kms. au nord-ouest de la ville de Ca Mau. 150 ennemis furent mis hors de combat, dont le capitaine commandant le 3^e bataillon et 2 agresseurs américains tués. 25 ennemis furent capturés y compris 1 agresseur américain, 2 compagnies supprimées et 70 armes saisies. Le jour suivant, l'ennemi évacua la position Khai Hoang, le village Nguyen Phich est complètement libéré.

La victoire de Khai Hoang, ajoutée à celle de Binh Hung, illustre les exploits remportés récemment par le peuple et les Forces Armées de Ca Mau et par le mouvement d'émulation de l'Ouest Nambo « déterminés à combattre et à vaincre les agresseurs américains ».

Ce n'est pas la première fois que les Forces Armées de l'Ouest Nambo ont annihilé de grandes unités régulières ennemies. Le 20 juillet 1964, le 1^{er} bataillon du 30^e régiment avait été effacé de l'effectif ennemi à Go Quao.

A présent, le moral de l'armée fantoche s'effondre rapidement. Comme les troupes régulières ennemies sont maintenant chargées de missions d'occupation pour épauler les gardes civils et les miliciens effrayés, le moral et l'organisation des forces ennemies sont sérieusement ébranlés. Le problème de concentration ou de dispersion est maintenant plus aigu que jamais. A côté des pertes matérielles infligées à l'ennemi, la victoire de Khai Hoang porte en elle une grande signification.

Depuis plusieurs années, les Américains et leurs valets exercent un terrorisme démentiel contre la population de Ca Mau. Ils dévastent les cultures le long des rivières et canaux par des raids aériens répandant des produits chimiques nocifs, établissent des systèmes de fortifications à Cai Tau, Bien Nhi, Trem, Thoi Binh, etc., concentrent la population dans les soi-disant « zones de prospérité » et « hameaux stratégiques ». Les trois villages Nguyen Phich, Khanh An et Khanh Lam ont reçu plus de 7.000 bombes. Mais depuis mai 1963, les Forces Armées de Ca Mau amorçant une offensive soutenue ont libéré Bien Nhi, une grande partie des lignes Trem, Xeo Ro et cette fois-ci ont anéanti les derniers 45 kilomètres de la ligne de défense ennemie le long de la rivière Cai Tau.

Le Haut U Minh dans la région de Rach Gia et le Bas U Minh dans celle de Ca Mau qui couvrent plus de 1.700 kilomètres carrés sont désormais une zone libérée d'un seul tenant et des dizaines de milliers de personnes sont libérées. Cette zone se constitue en une forte base dans l'Ouest Nambo.



SAIGON — GIA DINH

SUCCÈS TYPE CONTRE UN RAID DE COMMANDOS ENNEMIS : NHUAN DUC

- 300 ennemis tués dont 2 agresseurs américains
et 1 philippin,
- 6 avions abattus.

Le 8 mai, de bonne heure, 8 bombardiers américains venaient déverser des tonnes de bombes et de napalm sur le district de Cu Chi (Gia Dinh). Puis les hélicoptères venaient vague par vague mettre à

terre les troupes ennemies pendant que l'artillerie de Ben Cat, Binh Duong, Trung Hoa, Cu Chi, Tan Qui bombardaient sans interruption An Nhon, Nhuan Duc et Duc Hiep.

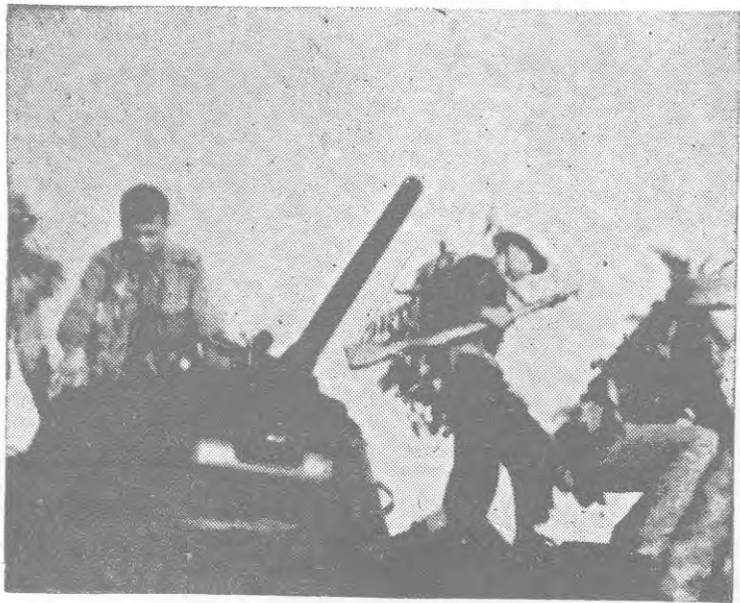
Une fois de plus, la clique des Américains et des fantoches voulait écraser le peuple et les Forces Armées de Cu Chi. De Phu Hoa Dong, un régiment ennemi lançait une attaque contre Bau Lach, 1 bataillon hélicoptère attaquait Bau Kinh et Bau Cuc dans l'espoir d'anéantir les guérillas de Nhuan Duc, Duc Hiep et An Nhon. Mais une fois encore, Taylor et ses sous-ordres ont fait de mauvais calculs.

Imprégnées de l'esprit « déterminés à combattre et à vaincre les agresseurs américains », les Forces de Libération coordonnent leurs actions avec efficacité avec les troupes régionales et les guérillas ont mis en déroute l'ennemi après 6 heures de combats acharnés. Beaucoup de soldats et officiers fantoches agitaient des mouchoirs blancs en signe de capitulation. Dès le début de l'action, nos troupes ont anéanti le PC ennemi et coupé le régiment en plusieurs tronçons. Sur un front de deux kilomètres, de la pagode Ong Ta à Bau Trang (Nhuan Duc), l'action dura trois jours. La population a activement aidé nos troupes à emporter le matériel récupéré et à ensevelir les cadavres laissés en arrière par l'ennemi, tandis que nos troupes régulières assénaient des coups violents sur le gros des troupes ennemies; les guérillas de Nhuan Duc, Duc Hiep, An Nhon, Trung Lap ne cessaient de harasser le flanc ennemi et de chasser les avions. 24 M-113 venus évacuer les survivants furent plusieurs fois interceptés sur les routes R. 7 et R. 1 par les guérillas. 22 mercenaires furent tués, 1 M-113 et 1 GMC détruits.

Le 11 mai, des compatriotes transportaient des mercenaires blessés au chef-lieu de Cu Chi et obligeaient les autorités locales à remplir leurs responsabilités.



*Des porte-voix annoncent les nouvelles à la population
sur les arrières de l'ennemi. Ils font partie des équipes
spéciales de propagande et d'information*



Les combattants de Libération s'emparent d'un tank américain (Bataille de Binh Gia)



Contre les ratissages américains la population sabote les routes



*Un agresseur américain rescapé d'un avion abattu
par nos guérilleros*

tités et leur demandaient de venir évacuer les autres blessés et morts laissés sur le champ de bataille; cependant les autorités fantoches locales avaient tellement peur qu'ils insistaient pour que le peuple se charge de cette tâche. Le 9 mai, des soldats blessés entendant venir des avions signalaient leur présence. Au lieu de leur porter secours, les avions ennemis les bombardaient à mort.

Selon les premières informations, 300 ennemis furent tués dont 2 agresseurs américains, 1 Philippin et 2 lieutenants fantoches, un grand nombre furent blessés y compris 2 agresseurs américains et 10 ont été faits prisonniers. Les Forces Armées Populaires ont pu récupérer 2 mitrailleuses lourdes, 6 fusils-mitrailleurs, 2 canons sans recul, 100 fusils et une grande quantité de munitions et d'équipement. 6 avions étaient abattus dont 2 de reconnaissance, 2 HU-1A et 2 HU-1B.



PHUOC LONG

VICTOIRE ÉCRASANTE DE NOS FORCES

- 1.369 ennemis tués ou blessés,
- 700 armes saisies,
- 14 avions abattus.
- Les hameaux stratégiques situés sur un front de 30 à 40 kilomètres anéantis.

Le 11 mai, à 0h45, les Forces Armées de Libération ont lancé une offensive d'envergure contre le chef-lieu de la province et secteur militaire de Phuoc Long, le sous-secteur de Phuoc Binh, les hameaux stratégiques situés sur une zone de 30 sur 40 kilomètres comportant des plantations d'hévéas, des centres de concentration déguisés et des camps d'aviation.

Avec un héroïsme hors de pair, une forte détermination à chasser les ennemis, à les vaincre dans chaque bataille, les combattants des Forces Armées de Libération menaient de violentes attaques répétées, écrasent les ennemis partout et remportaient de glorieuses victoires.

A Phuoc Long, 2 heures après les premiers coups de feu, la ville tombait aux mains des Forces Armées de Libération qui contrôlaient la ville pendant 16 heures. Les bâtiments occupés par les Américains, les bureaux d'administration, la résidence du chef de province, le camp d'entraînement militaire, le mess des officiers étaient détruits, les parcs des hélicoptères et de l'artillerie étaient occupés.

Nos forces ont annihilé 1 peloton d'artillerie, démoli 2 canons de 155 mm, 1 escadron de voitures blindées, 1 compagnie de commandos, une section de gardes-civils et 1 peloton de reconnaissance.

Tous les 28 Américains chargés du secteur étaient tués ou blessés. Le lieutenant-colonel fantoche Tung chef de province et commandant du secteur était grièvement blessé. Au total, 391 ennemis étaient mis hors de combat dans cette région. Dès le commencement, nos hommes se sont emparés des voitures blindées et les ont employées contre l'infanterie ennemie et les avions. En même temps, les Forces Armées de Libération ont annihilé une compagnie du 36^e bataillon de commandos à Nga Tu Hien, à 36 kms. à l'ouest de Phuoc Long. En ville, la population a réservé aux combattants de libération un vif accueil.

Une violente attaque était dirigée simultanément contre le PC du sous-secteur de Phuoc Binh, à 9 kms. au sud-ouest de Phuoc Long ville, défendant la capitale provinciale par le sud-ouest avec la plus grande base aérienne de la province. Après seulement 25 minutes, nos forces ont écrasé la résistance et ont

mis hors de combat 627 ennemis, saisi 650 armes (sur 700) et une grande quantité de munitions et d'équipement. Le capitaine fantoche Nguyen Van Vui, chef du district et du sous-secteur était tué. Dès l'aube, des vagues d'avions ennemis venaient bombarder et mitrailler le champ de bataille. Nous avons abattu un Skyraider et un avion de reconnaissance L.19.

A 9 heures, le 34^e bataillon de commandos était mis à terre à 10 kms. de Phuoc Long. Mais démoralisé par le désastre, il n'a pu faire que 7 kms. pour 8 heures de marche.

A 17 heures, il tombait dans notre embuscade et quoique soutenu par une vingtaine d'avions, après 2 minutes, il prenait la fuite de manière désordonnée.

Le bombardier à réaction était abattu, l'armement et les munitions étaient saisis, 2 B-57 et plusieurs hélicoptères endommagés. Le 34^e bataillon était complètement mis en déroute. De nombreux soldats et officiers étaient tués, blessés ou capturés. D'autres jetaient leurs armes et se sauvaient.

Le même jour, les Forces Armées de Libération ont soutenu activement les troupes régionales, les guérillas et la population dans le démantèlement des systèmes de hameaux stratégiques à Long Dien, Phuoc Binh, Phuoc Qua, Bu Nho, Phu Riong, sur un front de 30 à 40 kms. de longueur, embrassant plusieurs plantations importantes, centres de concentration et bases aériennes. Le système des hameaux stratégiques était démantelé; des dizaines de cruels ont été châtiés et des milliers d'habitants ont été libérés du joug ennemi. Nous avons capturé 132 ennemis et saisi 100 armes.

Au total, dans la région de Phuoc Long les Forces Armées de Libération ont infligé aux Américains et à leurs valets 1.369 tués, blessés ou capturés, saisi 700 armes, abattu 14 avions, détruit 2 canons de 155 mm.

5 voitures blindées et récupéré une grande quantité de munitions et d'équipement de guerre.

La victoire de Phuoc Long comporte une grande signification. Les organes militaires et politiques dirigeants de cet important secteur étaient rassemblés dans cette forte position que les Américains et leurs valets n'ont cessé de consolider durant ces 10 années, mettant à profit le terrain accidenté, le mont Ba Ra de 700 mètres de haut au sud, le Song Be (Rivière Be) au nord-ouest. Au sud-ouest, Phuoc Long est encore défendu par le sous-secteur de Phuoc Binh, un système de hameaux stratégiques et de solides installations militaires.

Cependant, les Forces Armées de Libération n'ont pas mis plus de 20 minutes pour anéantir la machine policière ennemie, du chef-lieu de la province aux hameaux stratégiques. Le plan de consolidation de cette région en vue d'exploiter le peuple et la main-d'œuvre pour leur guerre d'agression contre le Sud Vietnam et le sabotage de la frontière du Cambodge a échoué complètement.

Dans cette victoire éclatante, nos forces ont annihilé la plus grande partie des forces ennemies, accéléré leur désintégration, ébranlé encore plus sérieusement leur moral, comme ce fut le cas du 34^e bataillon qui a pris la fuite seulement après 2 minutes de combat. Sur le champ de bataille, 300 réguliers ont déposé leur armes; 650 sur 800 soidisant « partisans » ont jeté leurs armes. 700 sur 750 armes étaient saisies. Plusieurs unités sont pratiquement supprimées. Par exemple, le 1^{er} bataillon du 9^e régiment, 5^e division ne compte que 60 rescapés, y compris ceux qui sont portés malades le jour des combats. L'ennemi venait de reformer le bataillon avant de l'expédier à Phuoc Long, mais les nouveaux contingents héritant de leurs anciens le traditionnel défaitisme prenaient la fuite ou se rendaient aux premiers

coups de feu. Du 3^e bataillon du même régiment restait une seule compagnie, les 2 autres ne comptaient respectivement que 16 et 5 soldats. Avec la destruction en masse des hameaux stratégiques et la libération de milliers de personnes, la guérilla pourra certainement s'intensifier encore dans l'avenir.

Consternés, les milieux américains se lamentaient. Jusqu'à ce jour, il n'y avait pas tant d'Américains tués ou blessés dans une seule bataille.

Le journal chinois *Ta Kung Pao*, paru le 13 mai écrit :

« Le peuple chinois salue de tout cœur la victoire de Song Be de l'Armée de Libération du Sud Vietnam ». Il ajoute : « Ne se résignant pas à sa défaite, l'impérialisme américain se démène encore furieusement, augmentant l'effectif et le potentiel des fantoches et introduisant encore plus de forces de soutien. Mais les dizaines de milliers de troupes américaines ne peuvent que servir de cibles aux combattants de Libération et aux guerillas du Sud Vietnam. La grande victoire de Song Be est un avertissement à l'impérialisme américain... Seulement quelques jours auparavant, des responsables américains Bundy, Taylor prétendaient avec emphase que le moral des troupes américaines et fantoches se renforçait, que les activités des patriotes sudvietnamiens diminuaient peu à peu... Mais le coup de tonnerre de Song Be les tirait de leur sotte illusion ».

LE PEUPLE DE PHUOC LONG REMPORTE UNE NOUVELLE VICTOIRE À BU CO

Après notre victoire écrasante du 11 mai à Phuoc Long, Phuoc Binh, le personnel militaire et civil fantoche de la localité était profondément consterné et confus, spécialement pour ceux qui défendent les hameaux stratégiques restants. Beaucoup prenaient la fuite ou

se rendaient dès l'apparition des guérilleros. Avec toutes les routes importantes de la province contrôlées par les guérillas et les banlieues libérées, Phuoc Long et Phuoc Binh sont sérieusement isolées. Pour appuyer ses hommes, le 21 mai, l'ennemi a envoyé une colonne partant de Phuoc Long pour Dong Xoai. Cette colonne était tombée dans une embuscade et eut 30 tués dont un agresseur américain. Le 22 mai, sur la route de Dong Xoai à Phuoc Long, à Bu Co 1 compagnie régulière ennemie du 48^e régiment et l'Eto-majour du 2^e bataillon étaient annihilés.

Au total, en 2 jours, 150 ennemis sont tués, blessés ou capturés parmi, lesquels 3 agresseurs américains.

NOUVELLES VICTOIRES RETENTISSANTES A PHUOC LONG (DONG XOAI)

— 2 Compagnies de parachutistes, 1 compagnie de gardes civils, 2 pelotons de miliciens, 2 escadrons de voitures blindées, 1 peloton de canons de 105 mm, 1 peloton de policiers anéantis,

— Le 1^{er} bataillon du 7^e régiment annihilé,

— Plus de 50 agresseurs américains tués ou blessés.

Le 9 juin à 10 h 15, un mois juste après la victoire retentissante de Phuoc Long, Phuoc Binh, les Forces Armées de Libération ont lancé une nouvelle grande offensive contre le sous-secteur Don Luan, du district de Dong Xoai, à 100 kms au nord-est de Saigon et à 50 kms au sud-ouest du chef-lieu de la province de Phuoc Long.

Don Luan est un des 4 sous-secteurs de la province de Phuoc Long et le plus important du secteur Phuoc Long — Binh Long — Phuoc Thanh. Il est situé au carrefour des R.14 (Chon Thanh — Ban Me Thuot), R.2 (route locale entre la R.14 et la R.16 de

Phuoc Thanh à Phuoc Long et vers la frontière cambodgienne). Il constitue avec l'ensemble des points-clés Chon Thanh, Hon Quan, Phuoc Long un système fortifié pour l'oppression contre le peuple, le contrôle des voies de communications et le sabotage de la frontière entre le Sud Vietnam et le Cambodge. L'ennemi y a construit une grande base aérienne et concentré la population dans 3 hameaux stratégiques le long de la R.14. Près de 4.000 Vietnamiens et compatriotes des nationalités y sont concentrés.

Après sa défaite à Phuoc Long et à Phuoc Binh, l'ennemi a augmenté la puissance de feu et renforcé le dispositif défensif du sous-secteur Don Luan avec 2 compagnies de parachutistes, 1 compagnie de gardes civils, 2 pelotons de miliciens, 1 section de policiers, agents de sécurité et personnel administratif, 1 peloton d'artillerie avec 2 canons de 105 mm, 2 escadrons de voitures militaires avec 6 blindés.

Avec l'évolution de la situation générale, les principales routes vers Don Luan sont coupées par les guérillas et le centre, isolé ne pouvait être ravitaillé que par air.

La nuit du 9 juin, les Forces Armées de Libération ont donné l'assaut contre Dan Luan. En même temps la garnison défendant le pont Song Be sur la R.14 à 13 kms au sud-ouest de Don Luan était également attaquée.

Elles ont envahi les blockhous l'un après l'autre annihilé les nids de résistance un à un. La bataille durait toute la nuit. La caserne des commandos, la ville et les quatre-cinquièmes des bâtiments du PC du sous-secteur étaient détruits et occupés jusqu'à midi. 15 agresseurs américains étaient tués, 10 autres blessés, 2 canons de 105 mm et 6 voitures blindées détruits, une grande quantité d'armes et d'équipement saisis, dont 2 mortiers de 81 mm.

Les 3 hameaux stratégiques étaient démantelés et des milliers de personnes libérées. Pour porter secours aux survivants, le matin du 10 juin, 30 hélicoptères mettaient à terre 2 compagnies du 1er bataillon, 7^e régiment en un point à 4 kms au nord-ouest de Dong Xoai. A peine les ennemis touchaient-ils le sol que les Forces Armées de Libération les encerclaient et les anéantissaient après 30 minutes de combat. Des centaines d'ennemis furent tués ou blessés dont 1 agresseur américain, 1 capitaine et 1 lieutenant fantoches tués.

Puis 20 hélicoptères mettaient à terre 1 autre compagnie du même bataillon à un endroit tout proche. Les nouveaux renforts étaient aussi annihilés après 20 minutes de combat. Plus de 100 ennemis parmi eux, 11 agresseurs américains furent tués ou blessés, 2 hélicoptères étaient abattus, 1 autre endommagé.

Selon les premières informations à Don Luan: 1.500 troupes américaines et fantoches furent mises hors de combat, plus de 50 agresseurs américains furent tués ou blessés et 16 avions abattus.

Le moral des ennemis s'était affaibli sérieusement. Ils se dispersaient à nos premiers coups de feu, mais ne pouvaient échapper à l'anéantissement. A mentionner encore l'extrême barbarie des pirates américains et de leurs laquais à l'égard de leurs propres troupes: dans la bataille de Don Luan, ils ont bombardé et mitraillé leurs propres hommes, faits prisonniers par nos troupes, faisant une vingtaine de tués.

Nos Forces ont ainsi attaqué et détruit les troupes d'élite des Américains et des fantoches, directement entraînées par les agresseurs américains.

A la suite de notre nouvelle victoire, l'appareil de coercition des Américains et des fantoches a été pratiquement brisé. Le mouvement des guérillas se développera avec encore plus de force dans les jours à venir.



Un M.113 détruit par les guérilleros